

Bordeaux

Arcachon | Médoc

Libourne | Langon

La Rochelle

Saintes | Royan

Cognac | Angoulême

Périgueux

Agen

Auch

Pau

Bayonne | Biarritz

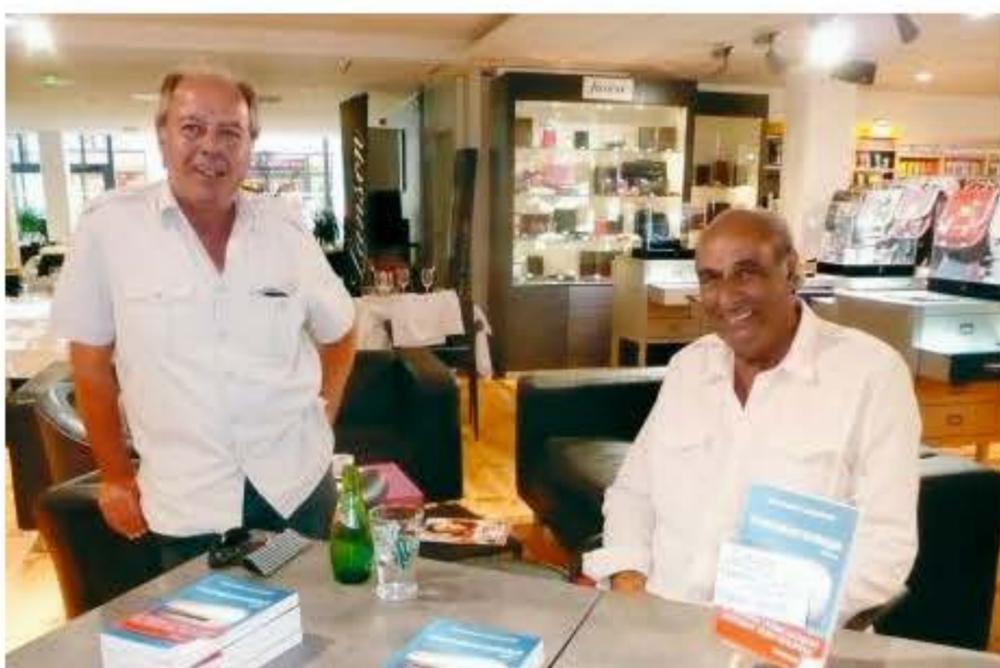
Mt-de-Marsan | Dax

06h00

Par **Bernadette Dubourg**

## Adapté au cinéma

Pascal Thomas a été emballé par « L'Ostréopithèque », le livre de Bernard Cazaubon.



Patrick Olaya, l'éditeur de Vents Salés à Mérignac, a reçu la confirmation par mail, tard dans la nuit de vendredi à samedi : Pascal Thomas, le réalisateur, va adapter au cinéma « L'Ostréopithèque », le livre de Bernard Cazaubon, paru en juin (1).

Le réalisateur a découvert et lu le livre, cet été, alors qu'il séjournait au Cap-Ferret. « Benoît Bartherotte l'a amené chez Alice où Bernard Cazaubon dédicait son livre », se souvient Patrick Olaya, « Benoît Bartherotte le lui a offert. Il l'a lu quatre fois ».

### « Une vraie sensibilité »

« Lorsque j'ai reçu le manuscrit, j'ai lu toute la nuit, j'ai vu des images et des scènes », se souvient Patrick Olaya.

Sur fond de crimes de jolies femmes sur le Bassin, et du procès d'un ostréiculteur bourru, finalement innocenté, Bernard Cazaubon, ancien avocat et ex-directeur juridique dans une entreprise du BTP, reconverti dans l'ostréiculture via son épouse, Noëlle, avocate et petite-fille d'un ostréiculteur de Gujan-Mestras, décrit les mœurs, parfois débridées, d'une poignée de Ferret-Capiens et de Bordelais, largement inspirés de personnages existants, dont certains sont des voisins de L'Herbe ou des Jacquets, et même des amis, comme « l'ostréi-acteur » des petits mouchoirs, un designer international, Bernadote qui habite les 44 hectares ou Laval, « un très beau type », ostréiculteur à Gujan-Mestras.

« Je suis ravi, bien sûr, surtout que c'est un metteur en scène excellent, qui a une vraie sensibilité. C'est un amoureux du Cap-Ferret », se réjouit, discrètement, Bernard Cazaubon auquel Pascal Thomas a « personnellement téléphoné » pour lui confirmer son désir de faire le film.

### Contrat d'option

« Il voit ça très bien, il est déchaîné, il veut faire un truc très ferret-capien. Quand on a un héros qui s'appelle Bélisaire (André Dussollier dans "Mon petit doigt m'a dit"... ) on ne peut qu'aimer le Cap-Ferret », ajoute Bernard Cazaubon qui retrouve l'humour et la truculence qui font le charme et la qualité de « L'Ostréopithèque », un des succès de l'été.

Avec une certaine émotion, il confie aussi avoir reçu un mail très touchant de l'ancienne productrice Albina de Boisrouvray : « Je me suis régalée, il y a longtemps qu'un roman français ne m'avait pas plu autant. » Elle a même promis de venir cet été au Ferret.

En attendant, Patrick Olaya, qui était présent samedi au salon Lire en poche à Gradignan, confiait : « On a été surpris, sonnés, étonnés, mais on est très heureux. Ça donne des frissons. C'est un énorme coup de chance, il y a peu de livres adaptés au cinéma du vivant de l'auteur. »

Pascal Thomas, qui participe ce week-end au Festival d'Annecy a indiqué qu'il viendra aussitôt après au Cap-Ferret pour signer le contrat d'option, pour lancer la recherche de fonds, avant de signer le contrat d'adaptation.

En attendant le film, Bernard Cazaubon confirme qu'il va écrire une suite. On devrait retrouver l'ostréiculteur Bernajuzan et le ténor du barreau Casanova en librairie.

(1) « L'Ostréopithèque » de Bernard Cazaubon, éditions Vents Salés, 19 euros.